

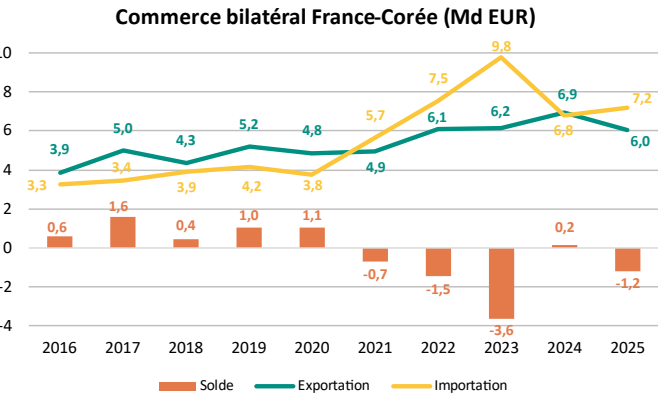
COREE | Un élan économique porté par le cycle technologique

En ce début d'année, la reprise de l'activité se confirme à travers le dynamisme des exportations, l'amélioration des indices de confiance et la bonne tenue des marchés financiers. Au-delà des mesures de soutien mises en place et d'un cycle technologique redevenu porteur avec l'essor de l'IA, le redressement s'appuie également sur la dissipation des incertitudes politiques héritées de la crise institutionnelle déclenchée par l'ancien président Yoon Suk Yeol, récemment condamné à la prison à vie. Sur le plan énergétique et industriel, l'adoption du *SMR Special Act*, qui prévoit un cadre dédié de soutien public aux petits réacteurs modulaires, combinée à la relance confirmée de deux réacteurs domestiques (Shin-Hanul 3 et 4) et à la prolongation de la durée de vie du parc existant, marque le recentrage de la stratégie énergétique coréenne sur le nucléaire. Parallèlement, Séoul a intensifié ses initiatives diplomatiques à travers plusieurs sommets bilatéraux avec l'Italie, les Pays-Bas, l'Arabie Saoudite et le Brésil, débouchant sur la signature d'accords sectoriels portant principalement sur l'énergie, les chaînes d'approvisionnement stratégiques, notamment les minerais critiques, et certaines technologies industrielles et numériques. Malgré cette diversification des partenariats, l'attention reste largement tournée vers les États-Unis, après un épisode de menaces de relèvement tarifaire en raison de retards législatifs concernant les investissements sur le sol américain, désormais prolongé par la perspective d'une extension des tarifs sectoriels, notamment aux batteries, aux produits chimiques et aux équipements de télécommunications.

Commerce bilatéral de biens | Retour au déficit en 2025 sous l'effet de la volatilité des postes à forte valeur ajoutée

En 2025, les exportations françaises de biens vers la Corée ont atteint 6,0 Md EUR, en baisse de 13 % sur un an (après +13 % en 2024). Cette contraction met fin à quatre années consécutives de progression, les exportations repassant sous leur niveau de 2022. La Corée se classe ainsi au 19^e rang des marchés d'exportation français (17^e en 2024). Parmi les évolutions marquantes, nous notons :

- une forte contraction des ventes des deux premiers postes à l'export, l'aéronautique (-57 % à 425 M EUR, soit -555 M EUR) et les produits chimiques (-32 % à 580 M EUR, soit -269 M EUR), composés à 85 % d'uranium enrichi ;
- une baisse modérée de 3,3 % des exportations de « produits de luxe », s'établissant à 1,4 Md EUR, soit près d'un quart des ventes. Dans le détail, les ventes de cuir, bagages et chaussures diminuent de 2,9 % (-18 M EUR à 607 M EUR), redevenant le premier poste à l'export ;
- une progression des ventes de produits agroalimentaires (+3,2 % à 624 M EUR) et de machines et équipements (+6,7 % à 562 M EUR).



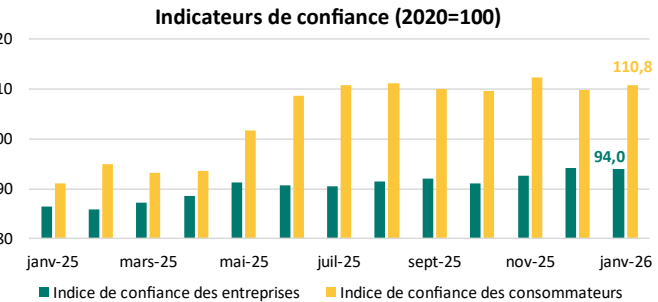
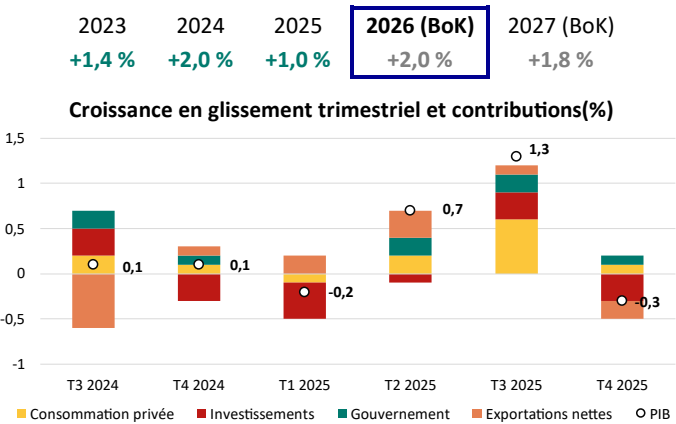
Source : douanes françaises

Les importations françaises en provenance de Corée ont augmenté de 31 %, à 6,8 Md EUR, portant la Corée au 21^e rang des fournisseurs de la France (22^e en 2024). Cette progression est attribuable :

- à la hausse marquée des livraisons de navires coréens (de 52 % à 2,2 Md EUR, soit +749 M EUR), renforçant son statut de 1^{er} poste à l'import ;
- à l'augmentation de 65 % des importations de produits pharmaceutiques, atteignant 609 M EUR.

La France enregistre ainsi un déficit commercial de biens de -1,2 Md EUR, après le léger excédent de +72 M EUR en 2024, mais à un niveau bien inférieur au déficit record de 2023 (-3,6 Md EUR). Les principaux postes excédentaires sont le textile, habillement, cuir et chaussures (+905 M EUR), l'agroalimentaire (+525 M EUR) et les produits chimiques, parfums et cosmétiques (+363 M EUR), tandis que le matériel de transport (-2,6 Md EUR) constitue le principal poste déficitaire.

Activité | Légère amélioration des perspectives de croissance, portée par la vigueur des exportations



Source : Banque de Corée, Statistics Korea

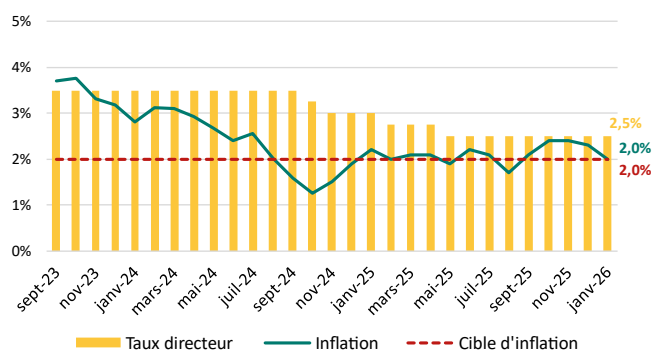
Croissance | En 2025, la croissance sud-coréenne s'est finalement établie à +1,0 % (+0,1 p.p.), en ralentissement marqué après +2,0 % en 2024 et atteignant son plus bas niveau historique hors crises majeures. L'activité a été pénalisée par la contraction de l'investissement dans la construction (-9,9 %). Ce repli a été partiellement compensé par une reprise modérée de la consommation privée (+1,3 %), par la hausse des investissements dans les équipements (+2,0 %) et par la résilience des exportations (+4,1 %), en particulier celles de semi-conducteurs. Pour 2026, la Banque de Corée (BoK) anticipe un rebond de la croissance à 2,0 %, porté par le dynamisme des exportations et le redressement de la demande intérieure. À noter également le maintien de la note souveraine de la Corée par Moody's à Aa2, assortie de perspectives stables.

Indicateurs de conjoncture | Production : en janvier, l'indice PMI manufacturier s'est établi à 51,2 (après 50,1 en décembre), traduisant une seconde expansion de l'activité industrielle en un an. Parallèlement, la confiance des entreprises est restée globalement stable (-0,2 % m/m, +8,8 % a/a), demeurant à son plus haut niveau depuis octobre 2024.

Demande : l'indice de confiance des consommateurs s'est maintenu à un niveau élevé en janvier (+0,9 % m/m, +21,8 % a/a). De leur côté, les ventes au détail ont progressé en décembre, atteignant leur plus haut niveau depuis fin 2023 (-2,3 % m/m, +0,3 % a/a).

Démographie | En 2025, le taux de fécondité est remonté à 0,80 enfant par femme, contre 0,75 en 2024, marquant une seconde hausse annuelle consécutive. Parallèlement, le nombre de naissances a atteint 254 500 (+6,8 %), soit la plus forte progression depuis une quinzaine d'années

Inflation et taux directeurs



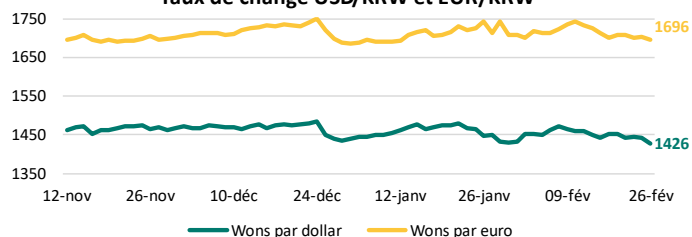
Source : Banque de Corée

Inflation | En janvier, l'inflation s'est établie à +2,0 %, revenant au niveau cible de la Banque de Corée après la légère accélération observée fin 2025. Ce reflux s'explique principalement par la stabilisation des prix de l'énergie, en particulier des produits pétroliers, après leur hausse marquée en décembre. La Banque de Corée anticipe une inflation moyenne de +2,1 % en 2026, tout en soulignant les risques liés à la volatilité des cours du pétrole et du taux de change USD/KRW.

Politique monétaire | Comme attendu, la BoK a maintenu son taux directeur à 2,5 % pour la sixième fois consécutive lors de sa réunion de février, invoquant les risques de stabilité financière. L'institution a retiré toute indication de nouveaux assouplissements et devrait conserver une orientation monétaire neutre, aucune baisse de taux n'étant anticipée par les marchés en 2026.

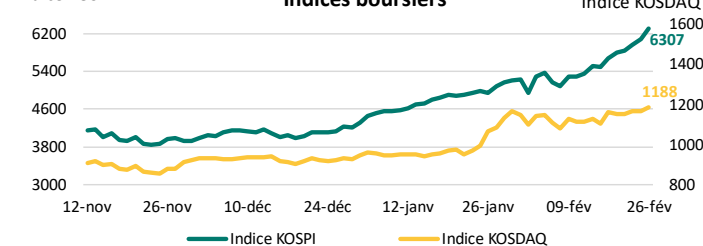
Marchés financiers | Poursuite de la hausse du KOSPI, tandis que les pressions obligataires et de change s'apaisent

Taux de change USD/KRW et EUR/KRW



Indice KOSPI

Indices boursiers



Indice KOSDAQ

Bourse | Le KOSPI poursuit sa progression et franchit pour la première fois le seuil des 6 000 points (pic de 6 307 points le 26 février).

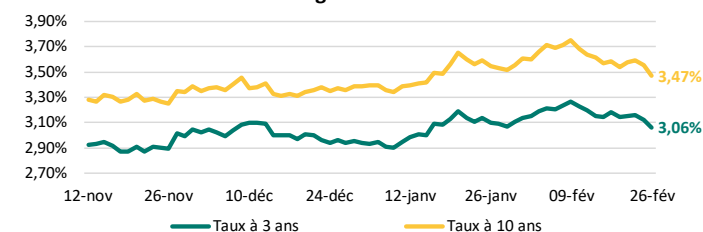
Au total, l'indice affiche depuis le début de l'année la plus forte hausse parmi les indices des pays du G20 (+44 %) et dépasse désormais le CAC 40 en matière de capitalisation boursière. Cette dynamique repose avant tout sur les valeurs technologiques, en particulier les semi-conducteurs, portées par la reprise du cycle mémoire et la demande liée à l'IA. Par type d'investisseurs, la hausse récente est largement soutenue par les flux domestiques, via la réallocation de l'épargne vers les actions, les achats d'ETF des particuliers et l'appui des institutionnels, dans un contexte de conditions monétaires stabilisées.

Taux de change | Les pressions sur le won se sont partiellement allégées en février.

Après avoir atteint un pic le 6 février à 1 472, le taux KRW/USD est revenu à son niveau le plus bas depuis fin octobre (taux de 1 425 le 26 février). Cette appréciation reflète un retour de l'appétit pour le risque et la hausse des flux financiers destinés au KOSPI, ainsi que la stabilisation des anticipations monétaires. Face à l'euro, la devise s'est également appréciée, le taux KRW/EUR atteignant son niveau le plus bas depuis début novembre (taux de 1 684 au 26 février).

Marché obligataire | En février, les taux des obligations souveraines ont connu une détente, portés par la stabilisation des anticipations monétaires et les mesures des autorités visant à contenir les pressions d'offre sur le marché (-6 bps sur un mois à 3,07 % pour le taux à 3 ans ; -7 bps à 3,48 % pour le taux à 10 ans, au 26 février).

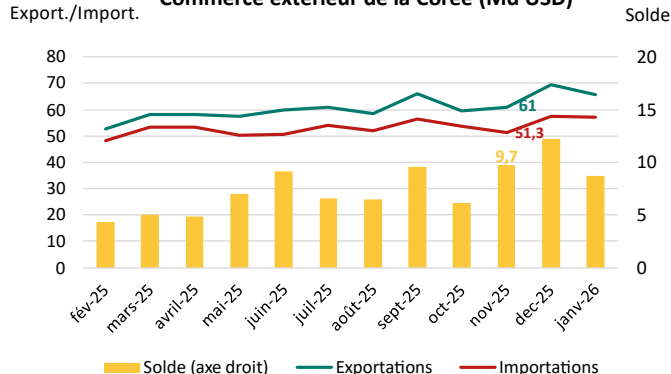
Taux obligataires souverains



Source : Banque de Corée

Commerce extérieur | Maintien du dynamisme des exportations, sous l'impulsion du cycle des semi-conducteurs

Commerce extérieur de la Corée (Md USD)



Source : Trade Map, KITA

Commerce extérieur de biens | Après un niveau annuel record de 707,4 Mds USD en 2025 (+3,8 %), les exportations sud-coréennes de biens ont conservé une dynamique très favorable en janvier 2026, progressant de +34 % sur un an à 65,9 Mds USD. Cette forte progression reflète en partie un nombre plus élevé de jours ouvrés en janvier – le Nouvel an lunaire intervenant en février –, même si la progression demeure robuste une fois cet effet de calendrier neutralisé, les exportations quotidiennes augmentant de +14 %. La hausse reste largement tirée par les semi-conducteurs (+103 %), tout en s'étendant à la majorité des secteurs, 13 des 15 grands postes d'exportation enregistrant une progression. Par destination, les ventes rebondissent nettement vers les deux principaux partenaires commerciaux, la Chine (+47 %) et les États-Unis (+30 %), après une performance plus contrastée en 2025. Parallèlement, les importations ont augmenté de +11,7 %, à 57,1 Mds USD, dégageant un excédent commercial de 8,7 Mds USD en janvier.